

nuées. Je la répétai il y a quelques jours, avec un succès remarquable, en présence d'un grand nombre de spectateurs. Le courant du fluide électrique ; ou de la matière fulminante, fut si abondante & si rapide, le long d'une corde de près de sept cens pieds de long, jusqu'à la clef qui pendoit au bas, que j'en tirai des étincelles égales en longueur & en grosseur aux deux premières jointures du petit doigt, & qui se succéderent avec rapidité, à mesure que j'approchois à deux doigts de la clef, un anneau de fer dont je me servois pour cet usage. Les éclats furent si vifs & si bruyans, qu'on les entendoit au moins à la distance de 200 verges. Je suspendis à la clef une bouteille clissée de la capacité de dix onces, afin de la charger ; mais le flux de la matière électrique le long de la corde étoit si abondant, que la bouteille se chargea presque aussitôt, & que le surplus de la charge se mit à déborder, pour ainsi dire, de la bouteille, durant un tems considérable, avec un grand sifflement. Alors j'essaii, sans détacher la bouteille, de la décharger à la manière accoutumée ; mais dès que j'en eus approché l'anneau, je recus un tel choc à mon épaule, que je manquai mon coup, & qu'avant que j'eusse préparé ce qu'il falloit pour l'exécuter avec sûreté, tout le fluide électrique, ou le feu contenu dans les nuées, en sortit pour se décharger dans l'air avec un sifflement horrible. Le Ciel devint bientôt serein, & l'on n'entendit plus aucun bruit du tonnerre dont on étoit menacé.

D'autres partisans de l'Electricité n'agissent plus qu'avec une certaine timidité, depuis l'avis que l'Abbé Nollet leur a donné dans ses Lettres, de ne réitérer les expériences pour tirer le feu électrique du sein des nuées, qu'avec de justes précau-